

290

à M. le Ministre de l'Int. 27. Jan. 1812

M. G.

Depuis la lettre du 8. Janv. que j'ai eu l'honneur d'adresser
à N. C. en réponse à la sienne du 28. D. P. Relativement
à une somme de 1000 f. pour le soldo du fond de
l'École p. l'année 1809. M. Fontana en ayant écrit
à la Maison Ferragard cette somme vient d'être
Comptée par le premier

Quant à une autre somme de 5200 f. dont il est question
dans ma susd. lettre du 8. Janv. N. C. peut seule peut
éclaircir cet objet

Par une autre lettre du 2. fév. j'ai eu l'honneur d'exposer
la situation des pensionnaires hollandais qui depuis le 1.
Janv. se trouvent au Dépense les fonds que N. C. leur a versés
retenus p. 1811 et aux épaves et ^{leur} employ ~~et~~ dans j'attends par
le compte joint à ma D. lettre du 2. du courant. j'ai
aussi adressé à N. C. que le fond nécessaire à leur entretien pour le
temps que leur reste à séjourner à Rome seroit de 18600.

+ M. de Jochem
et Peltou.

Mais deux autres pensionnaires hollandais récemment d'arriver
et ceux-ci ne sont point compris dans l'état m'adressé le
14 mai 1811. Ces deux artistes sont comme leurs autres
compatriotes dans un extrême embarras j'en suis sûr que
N. C. ne me laissera pas longtemps en suspens sur dispo-
sition à l'égard d'eux. Je suis si peu à même
de lui aider efficacement que j'ai eu l'honneur de
le dire à N. C. par une précédente lettre j'aimerois savoir
2. Pensionnaires fixeroient le tout en capital, faite
de moyen pour leur soldo leur retour et frais
de voyage qui qu'ils attendent pour s'en retourner
à Paris. il est de la dernière urgence que N. C.
veuille bien jeter un moment les yeux sur la situation
de l'École et sur celle de 8. Pensionnaires hollandais qui
n'ont d'autre ressource que dans la sollicitude de N. C.